

Léon Schaefer, portrait d'après une photo, sur fond de *Cylindromorphus*

## HISTOIRES D'ENTOMOLOGISTES. 27

Par Jacques d'Aguilar

# Schaefer

## « la cinquième colonne »

Léon Schaeffer conte, en 1985 dans les *Annales de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault*, cette savoureuse anecdote touchant la chasse au rare bupreste *Cylindromorphus gallicus* Mulsant et Rey.

En juin 1940 il a rendez-vous avec un collègue pour explorer des co-teaux en herbage.

« J'arrivais à l'heure fixée ; mais je me morfondis pendant plus d'une heure ne voyant rien venir et les ha-

bitants commençaient à me regarder d'un drôle d'air. Enfin j'aperçus Jacquet descendant une petite rue escorté par plusieurs hommes. Il m'attendait depuis aussi longtemps aussi, mais sur une autre place du village. Son comportement avait paru suspect à des membres de la brigade anti-parachutiste qui l'avaient retenu pour le présenter aux autorités locales. Moi-même autre parachutiste probable, je subis la même contrainte... Une voiture

devait nous conduire à Givors à quelques kilomètres au sud. Durant le trajet jusqu'au véhicule un avion allemand nous survole : coïncidence peut-être fâcheuse pour nous pensais-je.

L'interrogatoire chez le commissaire de Police de Givors fut long et laborieux. Jacquet se justifiait et protestait énergiquement ; en effet, car il était lui-même anti-parachutiste dans le secteur de Thurins, à l'ouest de Lyon ! En ce qui me concernait, tous mes papiers étaient en règle et je comptais m'en aller sans retard sur la Côte d'Azur. Finalement de guerre lasse et à peu près convaincu de notre bonne foi le commissaire nous laissa partir. »

Tenaces et ne voulant pas perdre leur journée, les deux compères retournent sur le lieu de chasse. « Nous commençâmes à faucher, chacun de notre côté, nous maintenant en contact par des appels. Ces appels furent entendus de la ferme car j'avais à peine capturé quelques *Cylindromorphus* à ma grande satisfaction que de violents coups de sifflet retentirent en bas de la pente où deux gendarmes étaient arrivés alertés bien évidemment par les fermiers et nous sommèrent impérativement de descendre... Le même processus qu'avec les anti-parachutistes se répéta et nous nous retrouvâmes à Givors devant le même commissaire... Quand il nous aperçut il leva les bras au ciel en s'exclamant "c'est encore vous !" »

■ Dans cette période trouble que représente la « drôle de guerre » les entomologistes, vu leur comportement peu commun et paraissant bizarre, furent quelques fois inquiétés. Moi-même je connus une telle mésaventure. Réfugié dans la Nièvre, je continuais bien entendu de récolter des insectes. Ainsi j'étais dans les bois alentours une grande toile blanche où je faisais tomber, en battant le feuillage, des animaux que je ramassais à genoux. Cette attitude, simulant de loin la

consultation d'une carte dépliée au sol, attira les soupçons de la maréchaussée. C'est ainsi que je fus convoqué à la gendarmerie de Châteauneuf-Val-de-Bargis où je dus rappeler quelques notions d'histoire naturelle pour me disculper.

■ Léon Schaefer, le supposé espion, est né le 26 juillet 1900 à Pont-à-Mousson dans la Meurthe-et-Moselle. Il termine ses études comme ingénieur chimiste et sera successivement préparateur à l'école Polytechnique de Paris puis ingénieurs aux « Phosphates tunisiens » dont les établissements se trouvaient dans les Hautes-Pyrénées et à la Poudrière nationale alors à Saint-Chamas dans les Bouches-du-Rhône.

Entomologiste de vocation, il réunit très tôt une importante collection de Coléoptères et s'intéresse spécialement aux Buprestidés. Pendant la guerre il est recruté par le service de la Défense des végétaux au poste de Cannes-Mandelieu où il participe à la lutte contre le Pou de San José, *Diaspidiotus perniciosus*, une cochenille américaine nouvel envahisseur des vergers méridionaux. En 1942, il est



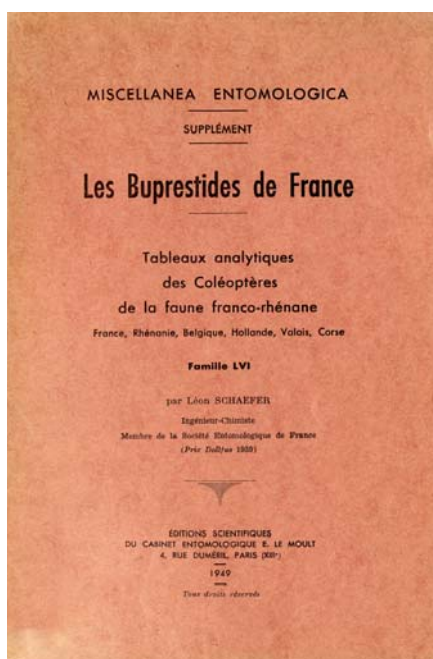
*Cylindromorphus filum* - Cliché Josef Dvořák à [www.biolib.cz](http://www.biolib.cz)

nommé à Lyon dans la même administration qui devient le service de la Protection des végétaux et termine sa carrière à Montpellier. Il reste avant tout un coléoptériste passionné, membre actif de sociétés savantes comme la Société entomologique de France et la Linnéenne de Lyon. Comme tel il multipliera les chasses dans le Midi de la France et principalement dans le Languedoc-Roussillon. Cela le conduit à développer des recherches en taxinomie. Il étudie principalement la famille des Buprestidés tant sur le plan systématique qu'éthologique et devient rapidement un spécialiste internationalement reconnu. C'est ainsi que deux ans après l'incident conté plus haut, il revient sur les lieux et découvre la véritable plante-hôte du *Cylindromorphus*, une graminée : *Festuca ovina* (aujourd'hui, les botanistes considèrent que la *F. ovina* décrite par Linné est répandue dans le Nord de l'Europe et n'existe pas en France ; il s'agit peut-être de *F. lemanii* Bast).

Une grande partie de ses travaux porte sur ce groupe et il éditera en 1949 un ouvrage de référence, *Les Buprestidés de France*, illustré de 25 planches. Il publiera en

tout plus de 150 notes dont des catalogues, établis avec G. Audras et C. Dufay, sur les insectes de la région lyonnaise : Hydrocanthares, Lucanides et Scarabéides, Cérambycides, Curculionides.

C'est la figure même de l'entomologiste amateur éclairé. Il est mort à Montpellier le 3 septembre 1989 après une longue et douloureuse maladie. ■



Léon Schaeffer (1900-1989). In : Publications entomologiques. Notices biographiques par J. Forel et J. Raingeard, 2000. Supplément au Bulletin de liaison *Le Coléoptériste* - Cliché collection ACOREP-France